



---

**HALTE AFRICA**, ONGD  
Struggle for Sustainable Development  
Lutte pour le Développement Durable

Adresses  
Baraka, Fizi, Sud-Kivu/Rép. Dém.  
Congo  
B.P. 6198 Bujumbura I /Rép. Du  
Burundi Fax: 00257 24 22 58.  
E [mail:cadic@cbinf.com](mailto:mail:cadic@cbinf.com)

---

## **RAPPORT SUR LA SITUATION HUMANITAIRE DANS LE TERRITOIRE DE FIZI, AU MOIS DE JUILLET 2000**

**Août 2000.**

## **INTRODUCTION.**

Depuis le déclenchement de la guerre de août 1998, le territoire de FIZI est en état de crise quasi permanente. Cette crise, outre qu'elle a suscité une recrudescence de la morbidité et de la mortalité, a conduit aux déplacements massifs des populations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du territoire de FIZI.

Les informations sur cette situation pour le moins critique, ne cessent de nous parvenir, mais le HALTE AFRICA a pensé que ces informations sous forme des rumeurs, n'étaient pas dignes de foi et qu'il fallait organiser une descente dans plusieurs coins du territoire de FIZI, en vue de s'enquérir de la situation réelle. Aussi le coordinateur et les deux animateurs de cette association ont-ils effectué une mission qui les a conduit dans plusieurs villages de ce territoire. La descente s'est réalisée du 11 au 27 juillet 2000 et a porté sur plusieurs villages bordant le Lac Tanganyika. Cela dit, nous n'avons pas pu couvrir toute l'étendue du territoire suite aux contraintes financières. Qu'à cela ne tienne, nous nous réjouissons d'avoir atteint les villages qui connaissent aujourd'hui, de grandes concentrations des populations.

Le présent rapport présente donc succinctement, la localisation et l'état, humanitaire des personnes vivant dans les villages visitées et plus particulièrement, les déplacés dont le nombre est en croissance continue. Comme on va pouvoir le démontrer plus loin, la situation humanitaire dans cette contrée, est on ne peut plus désolante, et nécessite des interventions rapides, faute de quoi, on risque d'assister à une grande catastrophe humanitaire.

La récolte des données a été réalisée, grâce à l'utilisation des techniques suivantes. L'observation, la documentation, l'intervention, l'interview, la statistique...

Le rapport s'articule sur 6 points principaux, à savoir

- Brève présentation du HALTE AFRICA
- Brève présentation du territoire de FIZI
- Accessibilité géographique
- Mouvements des populations
- Situation humanitaire dans le territoire de FIZI.

### **I. BREVE PRESENTATION DU HALTE AFRICA.**

Le HALTE AFRICA est une organisation non gouvernementale, sans but lucratif. Il a été créé en 1997, et a obtenu l'autorisation de fonctionnement la même année, de la part des autorités politico - administratives de la place. A l'origine de la création de cette ONG se trouvait un groupe des ressortissants du territoire de FIZI, œuvrant alors dans diverses organisations de développement de la région. On est parti du constat que, en dépit de la présence des ONG, dans le milieu, la misère de la population paysanne n'a pas sensiblement diminué d'intensité.

Quand bien même plusieurs facteurs peuvent être à la base de cette lacune, les causes les plus déterminantes restent l'inadéquation des stratégies utilisées, ainsi que la déficience dans la gestion des ressources disponibles.

Ainsi on demande aux acteurs de développement du territoire de FIZI et de partout ailleurs en Afrique, de s'arrêter un instant, en vue de réfléchir et de repenser leurs stratégies, pour favoriser l'éclosion d'un développement durable et responsable de leurs groupes cibles. D'où la dénomination « HALTE AFRICA » ; qui constitue en soi, une alerte lancée en direction des acteurs de développement, œuvrant dans notre milieu.

Sans pour autant prétendre d'envisager des solutions miracles, le HALTE AFRICA, emploie une stratégie basée sur la « formation - action ». Celle-ci est une formation fonctionnelle, qui vise à accroître la capacité des paysans dans leurs activités quotidiennes. Il peut s'agir aussi de la préparation des paysans qui veulent entreprendre diverses activités nouvelles.

Etant donné que dans notre milieu, la population est plongée dans un état de paupérisation manifeste, le HALTE AFRICA, appuie les initiatives des paysans sur le plan financier, avec l'octroi de petits crédits rotatifs, à intérêt limité.

Le HALTE AFRICA a pour objectif

- Assurer la formation à l'auto - promotion et l'éducation aux droits de l'homme.
- Promouvoir les femmes et décourager toute forme d'injustice envers elles.
- Promouvoir l'entrepreneuriat collectif et individuel des paysans par un système de crédit adéquat.
- Fournir l'information grâce à la disponibilisation d'une documentation appropriée.
- Redynamiser l'organisation et la gestion des initiatives locales d'auto-promotion.
- Assurer les appuis techniques (consultance) en faveur des ONGS nécessitées.

Les partenaires de cette organisation à la base sont, des groupements d'auto - promotion villageois (GAV), dont les membres s'occupent de l'agriculture, de la pêche, de l'élevage, de l'artisanat et du petit commerce.

Le HALTE AFRICA considère ces organisations comme de véritables partenaires et non comme de simples exécutants.

L'organisation comprend 4 organes et 4 services, à savoir

**a) Organes**

- Le conseil général (CG)
- Le comité Directeur (CD)
- La commission de vérification (CD)
- La coordination

**b) Services**

- Le service de communication et formation (SECOF)
- Le service de micro - réalisation et d'entrepreneuriat collectif et individuel
- Le service de consultante et interventions ponctuelles.
- Le service administratif et financier.

Le rayon d'action du HALTE AFRICA s'étend sur toute la province sud - Kivu. Il pourra s'étendre à la longue sur d'autres contrées de la République Démocratique du Congo, voire même du continent Africain. Cependant, pour l'heure, suite à des raisons d'ordre méthodologique et financier, cette organisation axe exclusivement ses interventions dans le territoire de FIZI.

Depuis sa création, le HALTE AFRICA a déjà réalisé les activités suivantes

- Animation et formation des membres des groupements d'auto - promotion villageois.
- Séminaire atelier sur le statut de la femme dans le territoire de FIZI.
- Distribution des semences et outils agricoles, aux déplacés de guerre dans le territoire de FIZI.
- Suivi technique et appui conseil d'auto - promotion villageois et des déplacés de guerre.
- Activités de consultance en faveur des ONGS de la place.
- Projet de lutte pour le droit de la femme dans le territoire de FIZI.

## **II. BREVE PRESENTATION DU TERRITOIRE DE FIZI.**

### **2.1. Aspect Historique**

Peu après l'indépendance du Congo en 1960, le territoire de FIZI a été sujet à une longue période de crise sans précédent dans son histoire. La rébellion muleliste qui a pris cours dans la province de BANDUNDU, s'est rependue à travers le pays, jusqu'à créer un véritable bastion dans le territoire de FIZI.

Cette rébellion a résisté pendant longtemps aux efforts d'anéantissement de la part du pouvoir public . Il a fallu attendre les années 1985 - 1986 pour la maîtriser parfaitement, avec la sortie volontaire des derniers chefs rebelles. Ces événements ont été marqués, naturellement, par un exode massif de la population, vers la Tanzanie, le Burundi et la Zambie.

Pendant que la population se remettait peu à peu du désordre social créé par la rébellion muleliste, la première guerre dite de libération est survenue en octobre 1996, mettant ainsi sur le chemin de l'exil la majeure partie de la population de cette entité administrative. On estime que plus de 70.000 habitants de ce territoire, s'étaient réfugiés en Tanzanie, sans parler d'autres milliers des gens, qui ont trouvé refuge à l'intérieur même de la République Démocratique du Congo.

En 1997 et 1998, quand la situation commençait déjà à se normaliser, on a assisté au retour massif et volontaire des habitants dans leurs villages respectifs. Malheureusement, cet élan ne sera que de courte durée, car en août 1998, une autre guerre est survenue, et encore une fois, la bonne partie de la population, traumatisée, n'a pas trouvé mieux que de se mettre sur le chemin de refuge. D'autres par contre, se sentant fatigués de faire des navettes, ont jugé mieux de rester sur place. Actuellement, la quasi totalité des villages de référence de HALTE AFRICA, sont relativement peuplés, mais la population semble abandonnée à elle même. Les activités économiques y sont paralysées, la situation sanitaire reste pour le moins précaire, pendant que les enfants ne vont pas à l'école.

## **2.2. Aspect Géographique**

Le territoire de FIZI est situé à l'extrême Sud de la province du Sud - Kivu, à l'Est de la République Démocratique du Congo. Il s'étend sur une superficie de 15.786km<sup>2</sup>, avec une population estimée à environ 300.000 habitants, avant la crise actuelle. Il est subdivisé administrativement en 4 secteurs. Ngandja, Lulenge, Mutambala et Tanganyika. Le chef lieu du territoire de FIZI Présente 3 ensembles différents : on a une plaine littorale au bord du Lac Tanganyika, des Plateaux au Centre et en ensemble montagneux appartenant à la chaîne des Monts Mitumba à l'Ouest, avec une altitude allant jusqu'à 2000m.

Le climat est de type tropical et varie selon qu'on est dans la plaine littorale, sur les plateaux ou sur les montagnes. Dans la plaine, la température annuelle moyenne est de 24°C, pendant qu'elle est respectivement de 21 °c et 19°C sur les plateaux et les montagnes.

La plaine littorales jouit d'une variété de sols très riches en qualité agricole, avec comme avantage, la possibilité de produire plusieurs produits agricoles. Les plateaux et les montagnes par contre sont dotés de sols granitiques avec de qualités agricoles médiocres.

L'hydrographie de ce territoire est dominée par le Lac Tanganyika qui s'impose dans sa partie Est. C'est l'un des Lacs les plus vastes du continent africains avec 32.000 km<sup>2</sup>. Ce Lac constitue la limite naturelle entre le Congo et deux pays voisins, le Burundi et la Tanzanie, en l'occurrence. Il est doté d'une gamme des poissons très variée, et la survie d'une grande partie de la population de FIZI en dépend.

L'économie de ce territoire est basée essentiellement sur l'agriculture, la pêche et l'élevage. L'agriculture reste une activité d'auto- substance et ne génère pas de revenu substantiel aux agriculteurs. De même, la pêche dans cette contrée devient de moins en moins rémunératrice étant donné d'une part, l'utilisation des techniques rudimentaires et d'autre part les prix sans cesse exorbitants, des intrants de pêche.

L'élevage de gros bétail se pratique sur les montagnes par les pasteurs Tutsi. Quant à l'élevage de petit bétail et de la volaille, il se pratique de façon traditionnelle dans les familles. Il n'a pas de grande valeur économique.

## **III. ACCESSIBILITE GEOGRAPHIQUE**

L'accessibilité géographique du territoire de FIZI est aujourd'hui controversée. Les rapports de certaines organisations internationales, montrent à tort, que ce territoire est inaccessible.

Nous pouvons affirmer sans risque d'erreur que les ONG locales peuvent atteindre tous les coins de ce territoire. Par contre, si les organisations internationales peuvent accéder à certains villages, il n'en demeure pas moins qu'ils ont des difficultés d'atteindre d'autres villages. Elles sont soupçonnées gratuitement d'être impliquées dans le conflit actuel qui déchire la République Démocratique du Congo.

En somme, le territoire de FIZI est totalement accessible aux organisations non gouvernementales locales, dont les agents peuvent se rendre partout dans cette entité. Quant aux expatriés, certains endroits leur sont accessibles, pendant qu'ils ne peuvent pas arriver dans d'autres endroits, suite aux raisons, que nous avons évoquées plus haut.

#### **IV. MOUVEMENTS DES POPULATIONS**

La situation de trouble que le territoire de FIZI connaît, a eu comme entre autres conséquences, les mouvements massifs de la population. Bien des familles ont fui leurs villages pour se réfugier en Tanzanie, les autres ont atteint d'autres contrées de la RDC, pendant qu'une bonne partie de la population a fait le déplacement, à l'intérieur même du territoire de FIZI. Ces mouvements à l'intérieur du territoire de FIZI, sont liés au fait que certaines contrées paraissent plus sécurisantes que d'autres.

Ainsi, certains villages connaissent aujourd'hui de grandes concentrations de la population, d'autres paraissent faiblement peuplés, pendant que plusieurs localités ont été complètement dépeuplées.

Le tableau suivant illustre les grandes tendances de répartition de la population dans certains villages bordant le Lac Tanganyika

**Tableau 1 : Catégorisation des village selon la répartition de la population (juillet 2000)**

<b>Villages à haute concentration de la population.</b>	<b>Villages faiblement peuplés</b>	<b>Villages vides</b>
1. Munene	1. Makobola	1. Mukwezi
2. Swima	2. Lusambo	2. Kabumbe
3. Andale	3. Mboko	3. Sangya
4. Abela	4. Mundu	4. Katungulu
5. Alundja	5. Lweba	5. Bamate
6. Baraka	6. Yungu	6. Lusenda
7. Katanga	7. Talama	7. Lulinda
8. Malinde		8. Kilimionga
9. Nemba		9. Mukolwe
10. Dine		10. Boku
11. Mwayenga		11. Bitobolo
12. Kazimia		12. Lubumba

**Tableau 2 : Statistiques de la population dans quelques villages (Juillet 2000).**

N°	Villages	Les délacés	Résidents habituels	Total
1.	Munene	2681	2853	5534
2.	Swima	4250	8572	12822
3.	Andala	1882	2930	4812
4.	Abela	1894	3282	5176

5.	Alundja	1673	3701	5374
6.	Baraka	6273	5830	12.103
7.	Latanga	2225	5581	7806
9.	Nemba	4157	3874	8031
10.	Dine	6873	2432	9305
11.	Mwayenge	2173	1739	3912
12.	Kazimia et environ	7918	4583	12501
13.	Makobola	1432	842	2274
14.	Lusambo	811	231	1042
15.	Mboko	989	632	1621
16.	Mundu	818	978	1796
17.	Lweba	938	1388	2326
18.	Yungu	346	1127	1473
	<b>TOTAL</b>	<b>51.571</b>	<b>58.321</b>	<b>109.892</b>

### **COMMENTAIRES**

Les chiffres ci-dessus sont à considérer à la période où la descente s'est réalisée. Ils peuvent être l'objet des variations, étant donné les mouvements des gens, sans cesse croissant à l'intérieur du territoire de FIZI. Ils gardent cependant une valeur indicative.

Les deux précédents tableaux illustrent que la population du territoire de FIZI, et plus particulièrement celle de la partie littorale du Lac Tanganyika, a été l'objet des déplacements remarquables. Même si de façon générale, la situation sécuritaire n'est pas bonne dans le territoire de FIZI. Certains villages semblent être plus en sécurité que d'autres. Aussi les gens ont - ils tendance à se regrouper dans les villages qu'ils estiment être plus sécurisants.

Il faut aussi souligner que, dans certains endroits, la population fait des navettes entre leurs villages et la brousse. Tantôt on passe la nuit dans la brousse et la journée dans le village, tantôt on passe quelques jours dans les villages. Il y en a même qui sont dans la brousse depuis plusieurs mois, avec tout ce que cela comporte comme conséquences sur leur état de Santé.

### **V. SITUATION HUMANITAIRE DANS LE TERRITOIRE DE FIZI**

La situation humanitaire dans le territoire de FIZI est très préoccupante. Tout le monde s'accorde à dire que jamais dans son histoire, ce territoire avait connu une situation aussi grave. La mal nutrition bat son plein, dans la brousse nombreuses familles n'ont pas d'abri, une bonne partie des enfants n'ont pas accès aux vaccins, les services de santé ne fonctionnent pas, les enfants ne vont pas à l'école, les activités économiques, notamment l'agriculture et la pêche sont paralysées...

Somme toute, la situation actuelle de la population de cette entité est très mauvaise, et ne peut laisser indifférents, aucun homme épris de la dignité de l'être humain.

Pour mieux appréhender cette réalité, nous analysons la situation selon différentes catégories notamment

- Les déplacés
- Les résidents habituels
- La population vivant en brousse.

### **5.1. Les déplacés**

Cette catégorie est constituée de gens qui ont quitté leurs villages respectifs pour d'autres villages à l'intérieur du territoire de FIZI. Les villages vides présentés dans le tableau I., sont les plus grands pourvoyeurs des personnes déplacées. Toutefois, il y a d'autres milliers de familles, qui sont venues de très loin, notamment, de Kilembwe, Lulimba, Misisi...

En réalité, la majeure partie de cette population est entrain de subir une situation dramatique, caractérisée par

- La famine
- Le manque des habits (il y en a qui sont presque nus).
- La malnutrition sévère surtout pour les enfants. Les adultes aussi sont atteints.
- Morbidité et mortalité élevée, suite à la famine et au manque des soins médicaux.

Disons en définitive, que cette population est abandonnée à son triste sort. Il y en a qui sont dans cette situation depuis près de deux ans et n'ont jamais été assistés. Aujourd'hui, selon les données que nous avons récoltées, en moyenne 29% des enfants de moins de 15 ans des familles des déplacés sont en proie, à la malnutrition sévère, et 31%, à la malnutrition modérée, soit 60% des enfants atteints par ce mal. Ce qui est davantage inquiétant, c'est que les adultes qui doivent en principe, se débrouiller pour nourrir leurs familles, commencent aussi à être atteints par la malnutrition, chose qui n'a jamais existé, auparavant dans le milieu.

Voici comment se présente la malnutrition des enfants des familles déplacées, dans quelques villages.

**Tableau 3 : Taux de mal nutrition des enfants des familles déplacées, dans quelques villages ( 0 à 15 ans)**

N °	Villages	Malnutrition sévère %	Malnutrition modéré (* /o)	Moyenne%
1.	Swima	39	42	40,5
2.	Baraka	22	29	25,5
3.	Kazima	21	31	26
4.	Yungu	29	29	29
5.	Dine	27	28	27,5
6.	Abela	29	31	30
7.	Lweba	33	30	31,5

### **5.2. Les résidents habituels**

Il s'agit des familles qui ne se sont pas déplacées. Ces familles, même si elles ont gardé leurs domiciles, sont très affectées par l'afflux des personnes déplacées. Certaines familles hébergent d'autres qui sont venues d'ailleurs. Cela

a sans doute causé des perturbations significatives dans la vie quotidienne de ces ménages. Selon notre enquête, ces familles sont déjà atteintes aussi par la malnutrition, même si ce n'est pas au même degré que la catégorie précédente. Du reste, même celles qui n'ont pas accueilli les déplacés, ne sont pas pour autant à l'abri de la malnutrition. Elles en souffrent aussi.

### **5.3. La population vivant dans la brousse**

Cette catégorie est constituée des gens qui ont eu tellement peur qu'ils ont jugé mieux de se réfugier dans la brousse. Nous n'avons pas pu savoir leur nombre exact, mais les informations en notre possession, font état de plusieurs milliers de gens.

Leur vie quotidienne est caractérisée par

- Le manque d'abri: ils passent la nuit sous les arbres
- La famine
- L'absence des soins médicaux
- La psychose continue, alimentée par la rumeur.

En tout état de cause, ces gens vivent dans des conditions infra- humaines. Un peu comme des animaux. Nous avons appris par exemple que presque tous les enfants ont des joues gonflées, ce qui nous laisse penser à une malnutrition de près de 100%, des enfants de 1 à 15 ans. La situation est donc catastrophique.

## **VI. SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS**

Compte tenu de la gravité de la situation humanitaire dans le territoire de FIZI, nous suggérons

- L'intervention rapide des organisations internationales (surtout distribution des vivres et soins de santé).
- Doter les ONGs locales de moyens pouvant leur permettre d'atteindre les endroits où les organisations étrangères ne peuvent pas.
- Le redémarrage de deux centres nutritionnels thérapeutiques abandonnés par l'AICF/USA. Il faudra d'ailleurs ajouter d'autres.
- Redynamiser les structures de santé, de manière à atteindre la quasi totalité de la population.

### **Conclusion**

Ce rapport, a défaut d'être exhaustif est tout de même un instrument de référence, sur la situation humanitaire dans le territoire de FIZI. Il met d'abord en exergue les tendances migratoires de la population, en territoire de FIZI, tout en faisant ressortir les grands foyers de la concentration des habitants. Il met aussi en évidence, les villages qui ont été complètement dépeuplés, abandonnés par les habitants, qui ont été obligés de laisser tous leurs biens. Certains ont migré vers d'autres villages, tandis que d'autres ont préféré vivre en brousse, avec toutes les conséquences que cela entraîne sur leur vie quotidienne.

Cependant, ce qui paraît très embarrassant dans le rapport, c'est le taux de malnutrition des enfants de 1 à 15 ans. C'est vraiment catastrophique, et si rien n'est fait le plus rapidement possible, on risque d'assister à une situation dramatique, à l'image de celle qui a prévalu en Ethiopie dans les années 1980.

Nous reconnaissons néanmoins, les difficultés auxquelles les organisations internationales peuvent être confrontées sur terrain. C'est pourquoi, nous suggérons qu'elles puissent travailler en collaboration avec les ONGs locales. Le HALTE AFRICA est d'ailleurs disposé à jouer un rôle prépondérant dans les actions d'urgence, pourvu que les moyens soient disponibles.

Signalons enfin que, les données consignées dans ce rapport, ne sont pas immuables. Elles peuvent varier au fil de temps, en fonction, de l'évolution de la situation sécuritaire.